UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE MIMUSOPS (SAPOTACEÆ) A MADAGASCAR

F. FRIEDMANN

FRIEDMANN, F. — 16.09.1980. Une espèce nouvelle du genre Mimusops (Sapotaceæ) à Madagascar, *Adansonia*, ser. 2, 20 (2) : 229-233. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Une nouvelle espèce du genre *Mimusops*, *M. antsiranensis*, est décrite. Elle se caractérise essentiellement par des staminodes hypertrophiés réunis en un cône continu et par des appendices pétalaires réduits à de minuscules lobes.

ABSTRACT: Description of a new *Mimusops* species from Madagascar: *M. antsiranensis*. Main differential caracters are the overdeveloped staminodes which are united into a cone and the much reduced dorsal appendages of the petals.

Francis Friedmann, Laboratoire de Phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

Au cours de l'étude des *Mimusops* des îles Mascareignes, nous avons été amené à une comparaison avec les espèces existant à Madagascar. Parmi celles-ci 2 échantillons récoltés par R. CAPURON dans la région de Diego-Suarez (Antsirana) ne correspondent à aucune espèce connue de *Mimusops* à Madagascar. Ces échantillons étaient classés avec *M. coriacea*[1] (A.DC.) Miq. mais ils en sont fort différents par les fleurs. Ils se distinguent aisément de *M. coriacea* par les pédicelles floraux beaucoup plus courts. Ensuite ils ont la particularité d'avoir des staminodes très développés, pubescents, à marges coalescentes par l'enchevêtrement des poils laineux et formant autour de l'ovaire et une grande partie du style un cône fermé, très visible sur les fleurs à l'anthèse.

Enfin le caractère le plus original est la quasi-absence d'appendices dorsaux sur les pétales. Ils ne sont présents que sous une forme vestigiale, réduits à 2 petits lobes à la base de chaque pétale. Les fleurs ont ainsi un aspect très différent des fleurs des autres espèces du genre.

Hormis la réduction extrême des appendices des pétales, tous les autres caractères sont ceux du genre *Mimusops*.

Le calice est formé de 2 cycles de 4 sépales valvaires. Corolle à 8 pétales; 8 étamines oppositipétales, 8 staminodes, alternant avec les étamines, le tout soudé à la base en un tube court. L'ovaire a 8 loges uniovulées.

Les staminodes réunis en cône continu ne se trouvent que chez quelques espèces. Chez *M. capuronii* Aubr. (Madagascar) on trouve un cône stami-

1. Nom correct des plantes appelées *M. commersonii* (G. Don) Engler *in* Flore de Madagascar, Sapotacées, p. 44. En effet, *Imbricaria commersonii* G. Don est un synonyme de *Mimusops maxima* (Lam.) Vaughan, des Mascareignes.

Source : MNHN, Paris

Pl. 1. — Mimusops antsiranensis, rameau fleuri × 2/3.

Source : MNHN, Paris

nodial analogue mais beaucoup plus réduit. Un indument laineux couvre la face externe des staminodes jusqu'à leurs marges. Celles-ci sont jointives et rendues coalescentes par l'enchevêtrement de cet indument laineux.

M. petiolaris (A. DC.) Dubard, de l'île Maurice, présente également l'ébauche d'une telle structure, les staminodes n'étant pas aussi fortement cohérents.

Chez d'autres espèces les staminodes sont simplement inclinés vers le style mais leurs marges ne sont pas jointives. A l'anthèse c'est souvent tout l'ensemble pétale-étamines-staminode qui est serré autour du style (*M. antongilensis* Aubr. de Madagascar, *M. maxima* des Mascareignes).

Notre espèce se distingue par la dimension importante des staminodes et l'existence d'un indument laineux sur les 2 faces. La cohésion entre les staminodes est assez forte mais on peut les séparer artificiellement sans les léser.

Appendices dorsaux des pétales : les différentes espèces de *Mimusops*, africains, malgaches ou des Mascareignes, ont toutes des pétales appendiculés. Le plus souvent ces appendices sont laciniés en plusieurs lanières aiguës : *M. antongilensis* Aubr., *M. maxima*, etc. Quelques espèces ont des appendices simples comme *M. elengi* L., l'espèce-type du genre, ou *M. capuronii* Aubr. (parfois des appendices bifides).

C'est donc par les appendices presque nuls que notre espèce se différencie le plus des autres espèces du genre. Elle peut cependant être intégrée à cet ensemble comme représentant un terme extrême de l'évolution des appendices pétalaires (qui semble bien, à travers le genre *Mimusops*, aller dans le sens d'une réduction).

M. **antsiranensis** F. Friedmann, *sp. nov.*

— *M. commersonii* (G. Don) Engler, *sensu* Aubréville, *p.p.*, Flore de Madagascar, 164e fam. : Sapotacées : 46 (1974).

Arbor usque 20 m alta, cortice valde fissurato; folia coriacea, apice rotundata parum emarginata. Petiolus brevis, 0,2-0,5 cm.

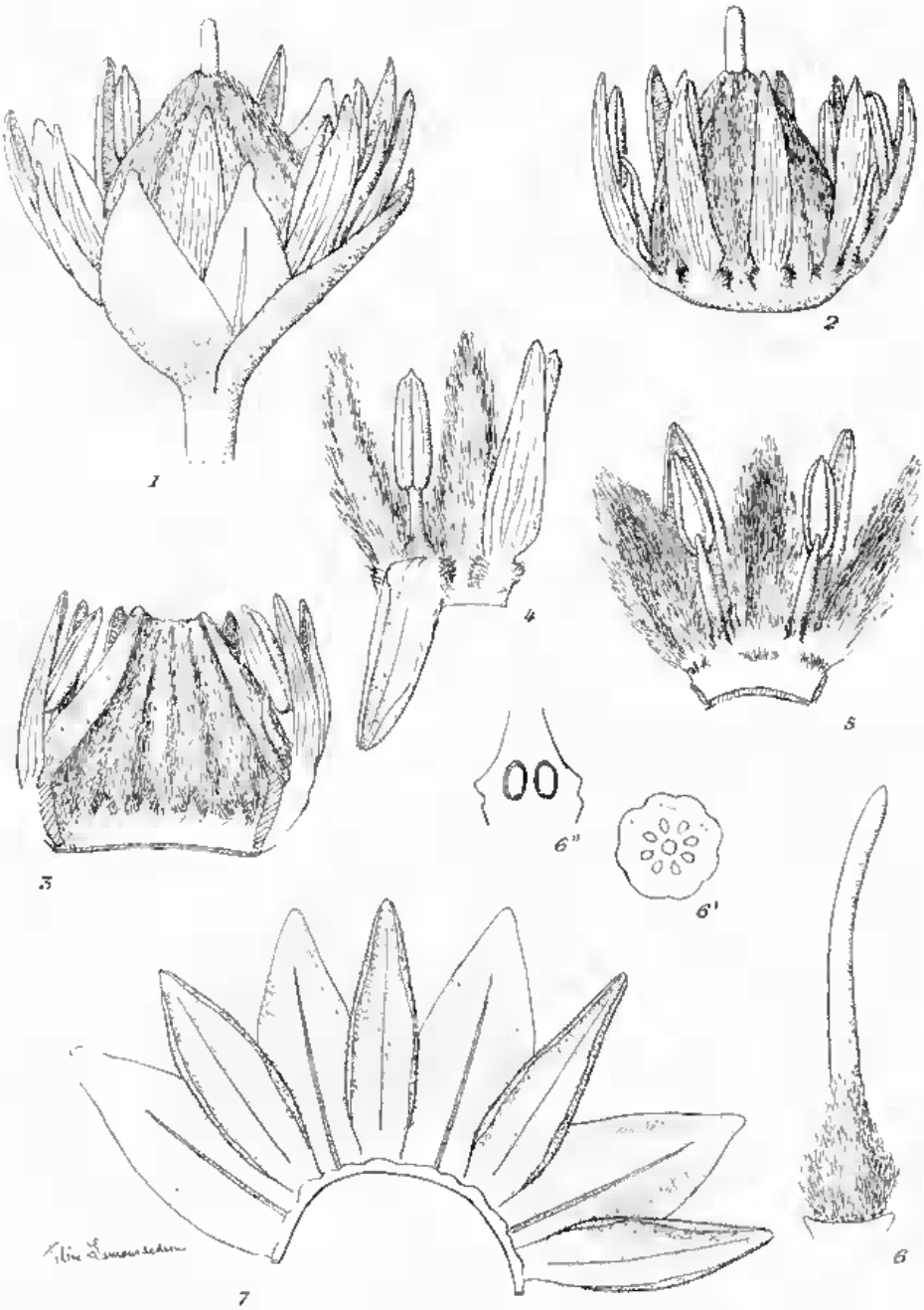
Flores fasciculati ad foliorum axiles vel ad cicatrices. Pedicelli 1-2,5 cm longi. Sepala biseriatim quatuor externa atque quatuor interna. Corolla 1,2 cm circiter longa, petalis 8, appendicibus dorsalibus vestigialibus, ut lobis minutis utraque parte basali petalorum dispositis. Stamina 8, petalis opposita, extrorsa; staminodia 8, petalis alterna, velutina utraque latere, marginibus coalescentibus villosis, conum circa ovarium et styli basim formantia.

Fructus desiderantur. Florescit, ut videtur, mense februarii.

Type : *Capuron 20914 SF*, « arbuste ou arbre (pouvant atteindre 10-15 m de hauteur), écorce du tronc très crevassée; Ouest (Nord), massif calcaire de la Montagne des Français : sommet d'Anosiravo », 13.2.1962 (holo-, P).

Autre matériel étudié : *Capuron 20984 SF*, « arbre 10-20 m, écorce très crevassée; Ouest (Nord) : forêt de Sahafary (sur sables), bassin de la Saharaina, vers 200 m d'altitude »; 20.2.1962 (P).

Source : MNHN, Paris



Pl. 2. — **Mimusops antsiranensis** : **1**, fleur × 3; **2**, corolle × 3; **3**, corolle ouverte × 3; **4**, fragment de corolle, vue externe, les staminodes séparés; **5**, *id.*, vue interne; **6**, ovaire × 3; **6**, coupe longitudinale × 5; **6**, coupe transversale × 5; **7**, calice × 3.

Source : MNHN, Paris

Les 2 localités où la plante a été récoltée ont un substrat calcaire et un climat contrasté à saison sèche relativement longue. La formation végétale qui s'y trouve est un fourré arboré comprenant des espèces caducifoliées et d'autres sclérophylles sempervirentes. *M. antsiranensis* fait partie de ces dernières.

L'espèce la plus affine parmi les *Mimusops* malgaches, *M. capuronii* dans sa variété *retusa* Aubr. (fa. *tomentosa* Aubr.) existe aussi dans une des localités (Forêt de Sahafary).

La biologie florale de *M. antsiranensis* est encore inconnue. Le cône staminodial protège l'ovaire pendant l'anthèse; cette fonction est probablement liée à une composante du biotope qu'il n'est pas possible de préciser. Un cône staminodial analogue, quoique moins développé, se trouve aussi chez différentes espèces du genre *Capurodendron* Aubr. qui sont des arbres de la forêt humide. Après l'anthèse, la corolle tombe d'une pièce et ce sont les 2 cycles de sépales qui, en se refermant sur l'ovaire fécondé, constituent une structure de protection autour du jeune fruit.

Références bibliographiques

Aubréville, A., 1964. — Notes sur les Sapotacées. III, *Adansonia*, ser. 2, 4 (3) : 377-390.
Aubréville, A., 1964. — Sapotacées, *in Adansonia*, Mémoires 1, 157 p.
Aubréville, A., 1974. — Sapotacées, *in Flore de Madagascar et des Comores*, 164e fam. : 40-56.
Engler, A., 1904. — *Monogr.* 8, Sapotaceæ afric. : 77.

Source : MNHN, Paris